

3 Février 95

Cher ami

Je n'ai pas pu répondre hier soir
à ta lettre et t'acuser réception de
ton mandat de 150 francs. Je t'en
remercie; je crois que dans l'intérêt de
la valeur de nos signatures à tout deux,
je devrais attendre l'échéance du 25
Février, à cette époque que j'attendrais
patiemment je toucherais avec plaisir cette
somme que je dois et bien au delà
pour mes chers seulement.

Je suis heureux de voir que tu as
parfaitement compris la portée de
mes fatigantes récriminations. Tu as
saisi très bien que rien dans ce que
je te dis dans mes dernières lettres ne
porte sur des questions personnelles
entre nous; je n'engage dans cette
affaire que les intérêts des Maternaux.
Ne crois pas non plus que j'ai à
ménager ou à craindre la colère ou

même. La mauvaise humeur de
n'importe quel gros bonnet de la
science, je ne pense pas qu'il y ait
beaucoup d'homme en France qui puise
se vanter d'avoir plus d'indépendance
dans sa manière de voir.

C'est donc que la simple prudence
ou plutôt la modération et la
plus absolue impartialité qui me
dictaient les conseils que je t'adressais.

Je te souhais ardemment que
ton coup a poudre fasse son
effet, mais de grace, garde tes
balles pour les chiens curieux
non enrégimentés, car pour me
servir de l'expression de l'un de
nos amis avec qui je causais de
ton article impétueux je crois que
dans une semblable affaire, l'histoire
du pot de terre et du pot de fer
se représente et bien qu'ayant
raison, on est battu !!

Ceci dit, passons à des choses plus
sérieuses: Tu dois avoir mes chitès
de bel âge du bronze; Thonnet m'a
promis l'article pour la semaine
prochaine et t'en a donné.

J'ai adressé deux exemplaires du n° 1
à M. Nestor, as-je bien fait?
Je n'ai pas pu encore faire ton
règlement avec Georg, ce sera
pour demain je pense. Dès que
ce sera fait je t'enverrai le
résultat tel quel.

Relativement à l'affaire de
l'impression du rapport sur la
legende internationale, de Mortillet
viens avant de te le remettre,
un engagement de ton imprimier
à faire suivant ce que je t'ai
cédé: je te donne ci-joint un
projet de lettre qu'il devra écrire.
Je crois que cela n'a rien de
déobligant et tâche de l'obtenir.

Cette question est assez grave pour
 nous en assurer le monopole.
 De priorité. ^{Dans les matériaux.} Nous devons soumettre
 une épreuve du traité aux membres
 de la commission et nous ne
 pouvons pas l'imprimer définitivement
 trop avant Stockholm. Voilà pourquoi
 il nous faut cet engagement avant
 d'en venir à l'étranger.

Eh me feras un up plan de mes
 commises des que tu les auras
 les desins de Morel de Chalon,
 s'il y a lieu je ferai des bois.
 Je ne puis pas finir mon article
 sur cette découverte et celle de
 Clermont et Pont-Avoy sans savoir
 quelle illustration j'aurai à
 indiquer.

Tout à toi de cœur

Amos Chantre

Ne crois pas que j'ai été influencé à
 Paris, dès que nous pourrions causer tu
 te convaincras que non: je suis ininfluencable!